

EDOUARD NATTEE

Fondateur et PDG, Fox Intelligence

Patrick NICOLET

Nous restons dans la technologie, nous quittons à présent l'intelligence artificielle pour nous diriger vers ce qu'on appelle le big data, les mégadonnées. Édouard, c'est à vous, que peuvent nous apprendre les big data ?

Édouard NATTÉE

Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Édouard Nattée, et je suis PDG d'une jeune entreprise, Foxintelligence. Nous sommes à Paris, nous sommes 25, et nous avons deux ans.

Ce que nous faisons à Foxintelligence est un peu particulier. Nous avons conçu des technologies et une méthodologie permettant de connaître le chiffre d'affaires des entreprises de commerce en ligne. Donc, si vous prenez Amazon, Uber, Deliveroo, ou toute autre entreprise en ligne, nous connaissons l'historique de leur chiffre d'affaires passé et actuel en France, ainsi que tous leurs autres principaux indicateurs de performance clés en la matière. Nous procédons de la manière suivante : nous collectons des milliards de reçus électroniques anonymisés. Un reçu électronique, c'est l'e-mail que vous recevez dans votre boîte de réception chaque fois que vous effectuez un achat en ligne. Si j'achète une paire de chaussures, je reçois un mail m'indiquant que je les ai achetées à telle heure, à tel prix, avec tel reçu et tel moyen de livraison... Ce qu'il y a de bien, c'est qu'un million de personnes en France nous ont librement donné accès à leurs boîtes de réception, nous permettant ainsi d'extrapoler avec précision les chiffres de n'importe quelle entreprise qui fait du commerce en ligne en France. Notre projet est maintenant d'étendre cette activité au niveau européen dans les prochains mois.

Vous vous demandez peut-être comment cette entreprise a réussi à convaincre un million de personnes de lui donner accès à leurs boîtes de réception ? En échange de cet accès anonymisé à leurs reçus électroniques, nous leur offrons des services ou directement de l'argent simplement en utilisant de façon intelligente leurs comptes de courrier électronique. Prenons par exemple les retards des trains : chaque fois qu'un train arrive en retard, nous pouvons le deviner en fonction de vos e-mails. Plus précisément, en fonction des billets présents dans votre boîte de réception. Nous savons que tel train était en retard, et nous pouvons donc faire une réclamation d'indemnité de retard à votre place. C'est l'un des moyens qui nous a permis de convaincre les gens de nous donner accès aux reçus anonymisés sur leur boîtes de réception.

Voilà donc ce que nous faisons, mais ce n'est pas de cela dont je veux vous parler. Je souhaite vous parler de quelque chose qui s'est rapidement imposé lors de la création de l'entreprise, à savoir l'importance des données.

La question essentielle est la suivante : il est impossible de résoudre n'importe quel problème fondamental de notre époque - changement climatique, pauvreté, condition des femmes, accès à la santé et à l'éducation - sans pouvoir accéder à des données publiquement disponibles, fiables et transparentes. C'est impossible. On ne peut poser un diagnostic sans données. On ne peut concevoir de solution sans données. On ne peut tester ni les décisions, ni l'impact des mesures sans données. Ce qu'il y a de positif, et chacun dans cette table ronde en fait l'expérience tous les jours, c'est que nous disposons des outils nécessaires pour y parvenir. Nous disposons du pouvoir de l'informatique, nous disposons de la science - la science des données - nous disposons de personnes compétentes - ce sont les scientifiques des données - et tout ceci fonctionne parfaitement bien. Le côté négatif, c'est que nous sommes des êtres humains, et les êtres humains ont un défaut. Nous avons un gros problème en matière de responsabilité, nous avons un gros problème pour ce qui est de rendre compte de ce que nous faisons.

Je ferai simplement un petit aparté philosophique à ce sujet. Prenons la moralité. La première tentative de codification de la moralité, qui est la religion, est pleine de cette tendance humaine à vouloir toujours faire retomber la faute sur les autres. C'est ce qu'on appelle le phénomène du bouc émissaire, de la victime expiatoire. On fait porter la

faute à un bouc, on l'écarte, et ce n'est plus de notre responsabilité. Ce phénomène peut se dérouler à travers toutes formes de sacrifices, mais il n'en reste pas moins que nous n'aimons pas être tenus responsables de nos actes. L'une des conséquences est qu'en général, les gens qui ne veulent pas être tenus pour responsables ne créent pas de données qui montreraient ce qu'ils font. Une entreprise qui ne compte que des hommes dans son conseil d'administration ne prendra pas l'initiative de faire figurer cette information dans son rapport annuel. Ce que nous pouvons tous espérer, c'est que la transparence devienne le mode par défaut. Cela voudrait dire que les dirigeants, les individus et les institutions commenceraient à se sentir naturellement responsables de chacun de leurs actes, et donc, créeraient des données liées à ces actes. Je prendrai un petit exemple qui marche très bien dans notre entreprise. Chacune de nos équipes a sa propre table, et chaque table a sa propre poubelle, et nous mesurons la quantité de déchets produits par chaque table, puis nous publions les chiffres. Le fait de publier ces chiffres nous fait tout d'abord prendre conscience que certaines tables, avec le même nombre de personnes qui y travaillent, consomment de la nourriture, boivent, etc., génèrent deux fois plus de déchets que d'autres. Mais lorsqu'on publie ces chiffres, les gens commencent alors à se rendre compte, ils se disent qu'ils devraient peut-être changer leur comportement, et c'est ainsi que l'introduction de données dans la vie de tous les jours est un moteur de changement.

Je terminerai en disant que la transparence et la responsabilité sont le seul moyen d'aboutir au changement. Commencer par établir la transparence comme mode par défaut, tout en assurant la confidentialité et la protection des données personnelles, est la première des mesures que tout dirigeant se doit de prendre.

Patrick NICOLET

Édouard a exposé quelques-uns des thèmes cruciaux que l'on observe avec l'essor d'Internet et le développement exponentiel du big data. Pour résumer, vous dites que nous avons dû troquer la liberté contre la protection de la vie privée. La conséquence en est donc que puisque la perte de vie privée a créé la transparence, quel que soit le sens de cette affirmation, il faudra en donner une définition -et maintenant vous nous dites que cette transparence crée de la responsabilité, et, naturellement, la question que nous nous posons tous ici est : la responsabilité avec quelles conséquences ? D'accord, je suis responsable, je ne gère pas bien ma poubelle, trop de déchets, mais quelles en sont les conséquences, et qu'est-ce que ça veut dire ? Je crois que nous en avons eu un exemple le premier jour de la conférence sur le thème des nouveaux modes de transport et des véhicules connectés, et la question sur la responsabilité, que vous avez soulignée.